



Qualification et évaluation de Corps à cœur

Qualifier le rôle social de Corps à cœur consiste à déterminer ce qui est significativement signifiant pour les membres de l'association. En évaluant son utilité sociale, il est question de « rendre compte » de ce qui fait vivre l'organisation, de son savoir-faire qui est à ce jour novateur et de son « savoir-être ». C'est en ayant un regard pluriel et une méthodologie spécifique que nous dégagons une théorisation.

C'est à partir du travail du Groupe de Recherche-action sur l'Évaluation de l'Utilité Sociale (<https://www.greus-lab.fr>) et la formation à venir de l'une de nos membres que nous opérons une démarche spécifique pour qualifier et évaluer l'utilité sociale de Corps à cœur. Si cette évaluation se doit d'être quantitative, pour « rendre des comptes » auprès de ceux qui financent que l'argent donné a bien été utilisé et mis au service des finalités sociales énoncées par l'association, il nous tient à cœur que cette évaluation soit également qualitative, qu'elle « rende compte » de ce qui fait vivre l'organisation, de son savoir-faire qui est à ce jour novateur et de son « savoir-être ». Autrement dit, dans cette évaluation qualitative, on va chercher les « contes » qui fondent les « comptes » de la structure : les récits et les symboles qui disent « ce à quoi contient » et ce qui fait tenir ensemble. C'est donc en analysant cette expérience menée par l'association Corps à cœur que cette évaluation abouti à une proposition de théorisation de l'utilité sociale de Corps à cœur. Précisons que théoriser, dans l'épistémologie compréhensive adoptée, ne consiste pas à établir des lois, mais à dégager du sens, à mettre en lumière la compréhension d'un phénomène (Paillé, 1994).

Pour ce faire, notre méthodologie est la suivante :

1 – Récolte de données

Nous, les membres de l'association, avons pris le temps de déterminer le sens que nous donnons à notre association en répondant collectivement à plusieurs questions inspirées d'un document du Greus. Nous avons enregistré et transcrit cette longue discussion. Suite à cela, considérant que les rencontres d'une association naissante sont précieuses, pendant quelque temps nous avons et continuons d'enregistrer et de transcrire nos autres rencontres. Puis, afin d'avoir un regard pluriel, l'un des membres de l'association pratique des entretiens semi-directifs au milieu ou à la fin d'un accompagnement avec des médecins et thérapeutes volontaires qui proposent aux patient.e.s d'avoir un accompagnement par la socio-photographe ainsi qu'avec les patient.e.s volontaires ayant été accompagné.e.s par la socio-photographe. Chacun de ces entretiens est également transcrit et anonymisé pour ensuite être analysé.



2 - Analyse des données

Chaque transcription étant un univers à saisir dans son contexte, nous travaillons d'abord chacune d'elles en procédant à une analyse verticale (Gaudet & Robert, 2018). Pour ce faire, nous élaborons une condensation sémantique en effectuant un examen phénoménologique des données. Autrement dit, à la lecture des transcriptions, nous résumons le contenu des propos en restant au plus près des propos des uns et des autres. Puis, une fois cette opération effectuée pour toutes les transcriptions, il n'est, dès lors, plus question de s'intéresser à ce que disent les interviewés, mais à ce que l'on peut dire sur ce qu'ils disent (Paillé, 2017). Cette première catégorisation est envisagée comme un essai de sens (Paillé, 2017).

Après cette analyse verticale, nous procédons à une analyse horizontale. L'objectif étant de générer une interprétation itérative de l'ensemble du matériel afin de développer une compréhension complexe et nuancée du phénomène étudié (Gaudet & Robert, 2018), nous croisons entre elles des variations (ruptures) et des régularités (relations) des analyses verticales. Des phénomènes traversant les données sont identifiés.

Puis c'est en cherchant à articuler le tout que nous basculons dans l'analyse théorisante. Nous passons progressivement du mode empirique au mode conceptuel laissant émerger des propositions théoriques. Autrement dit, plus qu'une simple dénomination de phénomènes, nous produisons une théorisation (Paillé, 2019), nous lions dans un schéma explicatif les divers éléments révélés (Paillé, 1994).

3 - Évaluer l'utilité sociale de sa propre association

À la lecture de ce qui précède, il nous est souvent demandé s'il est « raisonnable », éthiquement acceptable qu'un membre de l'association effectue l'évaluation de l'utilité sociale de Corps à cœur.

Comme nous la signifier Augustin Gilles, membre du Greus, « l'utilité sociale étant une convention socio-politique, dans l'idéal ce sont les membres d'une structure eux-mêmes qui qualifient son utilité sociale puis évaluent si leurs actions permettent de l'atteindre. C'est exactement ce que vous faites. Nous ne recherchons pas l'objectivité, mais la significativité. En quelque sorte, qu'est-ce qui est significativement signifiant pour les membres de la structure. Bien entendu, un point de vue extérieur est toujours le bienvenu pour enrichir les résultats. Si l'on se trouve dans une recherche-action et que l'on passe dans la phase recherche académique, alors la question des biais peuvent se poser ».

L'un des biais possibles serait ce que De Sardan (1995) nomme l'encliquage. Étant membre de l'association et enquêtant sur notre propre terrain, le risque couru serait d'être assimilé à la « clique » de l'association et d'en défendre les points de vue, et d'être ainsi non considéré par les autres « cliques », personnes extérieures à l'association. Cela étant, être membre de l'association permet de repérer des implicites pour les approfondir, repérer des éléments qui pourrait passer inaperçus pour un chercheur « extérieur ». Par conséquent, la part de subjectivité, si elle est de mise dans toute recherche, nécessite d'en avoir conscience afin d'objectiver au mieux. Des biais étant inévitables, ils ne doivent être ni niés ni exaltés.



Références

- Olivier De Sardan, J.-P. (1995). La politique du terrain Sur la production des données en anthropologie. *Enquête*, 1-30. <https://doi.org/10.4000/enquete.263>
- Gaudet, S., & Robert, D. (2018). *L'aventure de la recherche qualitative : Du questionnement à la rédaction scientifique*. Les Presses de l'Université d'Ottawa.
- Paillé, P. (1994). L'analyse par théorisation ancrée. *Cahiers de recherche sociologique*, 23, 147-181. <https://doi.org/10.7202/1002253ar>
- Paillé, P. (2017). Chapitre 3. L'analyse par théorisation ancrée. Dans M. Santiago Delefosse & M. del Rio Carral (Éds.), *Les méthodes qualitatives en psychologie et sciences humaines de la santé* (p. 61-83). Dunod. <https://doi.org/10.3917/dunod.santi.2017.01.0061>
- Paillé, P. (2019). Analyse par théorisation ancrée. Dans C. Delory-Momberger (Éd.), *Vocabulaire des histoires de vie et de la recherche biographique* (p. 192-193). Érès. <https://doi.org/10.3917/eres.delor.2019.01.0192>
- [JCE1]Vérifier l'exactitude de la citation